

Gestion des ravageurs de la morelle

Les options pour la gestion des ravageurs respectueuses de l'environnement



Utilisation de cendres

Méthodes traditionnelles. Depuis des décennies, des méthodes traditionnelles permettent de lutter contre les ravageurs. Par exemple, les pucerons peuvent être traités par l'application de cendres sur les parties infestées de la plante. Avec un arrosage des parties aériennes de la plante ou un fort jet d'eau, les acariens ravageurs peuvent être retirés de la plante et leur toiles détruites.



Extrait commercialisé de neem

Biopesticides. Des solutions naturelles ou commerciales de neem peuvent être utilisées et sont des biopesticides et répulsifs efficaces. Elles ont un spectre d'action large qui permet de réduire les populations de chenilles, de vers gris, de pucerons, ou d'acariens. Les champignons entomopathogènes peuvent être utilisés contre les pucerons et les acariens.



Filet anti-insecte

Filets anti-insectes. L'utilisation de filet anti-insecte est efficace pour lutter contre un grand nombre de ravageurs en Afrique subsaharienne. Les filets sont une barrière physique qui empêche les insectes d'atteindre les cultures. Les filets sont souvent transparents avec une maille de 0,4 à 1 mm et sont disposés sur des structures en bois ou en métal. Ces filets sont particulièrement efficaces pour protéger les cultures contre les ravageurs de taille supérieure à 5mm.

Les options pour la gestion des ravageurs plus risquées pour l'environnement.



Insecticides de synthèse

Insecticides de synthèse.

L'utilisation des pesticides doit être considérée qu'en dernier recours pour lutter contre les ravageurs. Ils sont potentiellement toxiques pour l'agriculteur et l'environnement et néfastes pour les ennemis naturels qui aident à la gestion des ravageurs. Si les pesticides sont utilisés, suivre les indications de dosage de la notice d'utilisation pour éviter les surdosages. Les pucerons peuvent être traités avec des produits comme l'acetamiprid, le pirimicarb ou le cyfluthrine et les acariens avec de l'abamectine ou du benzoate d'emamectine.

For more information on how to manage pests in nightshade crops contact us at icipe:

P.O. Box 30772-00100 Nairobi, Kenya
Tel: +254-20-8632000 | Email: icipe@icipe.org

This manual is made possible by the generous support of the American people through the United States Agency for International Development (USAID). The contents are the responsibility of the Horticulture Innovation Lab and do not necessarily reflect the views of USAID or the United States Government. This work was also supported by Cirad and hosted by icipe.

Production: Technology Transfer Unit, icipe | ttucrow@icipe.org | emillie.deletre@cirad.fr | yaninek@purdue.edu





La morelle.

La morelle.

La morelle est une plante largement distribuée en zone tropicale. Les feuilles sont préférentiellement utilisées comme légumes. Elles sont riches en protéines, glucides et vitamine C.

Les principaux ravageurs et leurs ennemis naturels.

Au stade plantule, la morelle est susceptible d'être attaquée par des altises qui se nourrissent de feuilles causant des petits trous ronds, des criquets qui se nourrissent des racines et des feuilles, des vers gris qui se nourrissent de la base de la tige, coupant ainsi les plantules au ras du sol. Au stade végétatif et de floraison, la morelle est attaquée par des mineuses qui creusent des mines dans les feuilles et les fruits, des chenilles qui se nourrissent de toutes les parties de la plante, des aleurodes qui aspirent la sève provoquant un enroulement des feuilles, des thrips qui causent des dégâts sur les feuilles, les bourgeons, les fleurs et les graines. Mais les ravageurs les plus fréquents et les plus sérieux sont les pucerons et les acariens. Les oiseaux domestiques ou sauvages sont aussi de sérieux ravageurs qui attaquent les jeunes feuilles et pousses. Les principaux ennemis naturels sont les coccinelles, les acariens prédateurs, les punaises prédatrices, les guêpes parasitoïdes et les champignons entomopathogènes.



Oiseaux sur de la morelle



Chenille



Aleurode

Les pucerons.

Les pucerons noirs et verts sont les ravageurs les plus communs de la morelle. Les adultes et les nymphes percent le tissu de la plante pour aspirer la sève et se nourrir, causant un retard de croissance, un jaunissement des feuilles pouvant aller jusqu'à une défoliation de la plante, des bourgeons et des fleurs malformés qui peuvent entraîner une perte complète de la récolte. Les pucerons produisent du miellat qui, à forte densité, provoque la formation de fumagine, un champignon noir. Ce miellat attire les fourmis qui les défendent contre leurs ennemis naturels.



Pucerons

Larve de coccinelle prédatrice

Les coccinelles, les punaises prédatrices, les chrysopes et les syrphes sont des prédateurs de pucerons. Ils existent d'autres ennemis naturels comme les champignons entomopathogènes ou les guêpes parasitoïdes.

Les acariens.

Les feuilles de la morelle sont souvent attaquées par des acariens, notamment lorsque le climat est chaud et sec. Les acariens causent des dégâts en perçant le tissu de la plante pour aspirer le contenu cellulaire, particulièrement les feuilles tendres et les jeunes pousses. Les symptômes sont des feuilles piquetées de points jaunes qui semblent ainsi décolorées, grisâtres et sèches. A forte densité, les acariens produisent des fines toiles qui sont visibles aux extrémités de la plante, réduisant sa croissance, sa floraison et sa production de fruits. Les acariens prédateurs sont leurs principaux ennemis naturels mais il y a aussi les coccinelles, les thrips prédateurs et quelques punaises prédatrices.



Acarien

Les bonnes pratiques pour éviter les ravageurs



Plaque engluée

La surveillance des ravageurs et des ennemis naturels.

Pour surveiller les populations d'acariens, sélectionnez 10 plantes par 1000m². Estimer le niveau de dégâts des acariens sur 2 feuilles par plantes sur une échelle de 0 à 5 (1 peu de taches jaunes et 5 la totalité de la feuilles est couvertes de taches jaunes et sèches). Si la moyenne du niveau de dégâts est supérieure à 1, un traitement doit être envisagé. Il est très difficile de gérer une population d'acariens une fois qu'elle est développée, il faut traiter quand plus de 8 adultes sont dénombrés sur une feuille.

Pour surveiller les populations de pucerons, leur nombre doit être compté sur les bourgeons et la surface inférieure de 2 feuilles de 10 plantes choisies au hasard chaque semaine. Les fourmis sont également un indice de la forte présence de pucerons. Il faut effectuer un traitement lorsque leur nombre augmente de 10 entre 2 observations. Si le nombre d'ennemis naturels reste inchangé ou diminue alors que le nombre de ravageurs augmente, un traitement doit être effectué. Les pièges jaunes peuvent également être utilisés pour surveiller les insectes ailés comme le puceron.

